

1761.

1

Moscou le 22 septembre 1836.

Monsieur

J'aurais voulu vous l'envoyer en
 vous, à un passage à Moscou, mais je n'en ai été
 informé qu'au lendemain de son départ, et je me
 suis tenu ainsi ^{prisé} de ce dont il s'agit. Les bruits de
 tout pour moi me font l'incertitude d'avoir manqué
 cette occasion de rendre mes vœux à votre Altesse, mais
 en attendant que je vous envoie à St. Pétersbourg, j'ai à
 vous demander un acte de complaisance, que vous
 voudrez bien m'adresser avec votre obligeance ordinaire.
 J'ai mis en ordre les notes sur document que
 j'ai rapportées de Nijni-Novgorod, mais ces
 notes ne sont pas complètes si j'en ai pas de
 renseignements exacts sur l'administration des forêts
 de la province, qui se lie à tout l'histoire naturelle
 de la Russie. Je suis, Monsieur, avec toute la haute
 estime.

lui jurer, en rapport m'embrassant de son admiration
 et d'une dignité byzantine. Il y saurait de l'usage
 d'un rapport d'opinion qui ne m'appartient pas
 de m'écarter, mais ne pourrais pas, M. le Ministre, avec
 l'agrément de son Excellence, obtenir une copie de son rapport,
 pour en supprimer ce qui ne voudrait pas
 m'être communiqué. —

L'administration du parti des amis est un grand
 fait historique qui est très important pour moi
 d'histoire, non pas pour la louange, mais pour
 en grâce à Dieu, bien au-dessus de la flatterie, mais par
 appui l'état social actuel de la Russie. Soyez
 assez bon pour mettre ma demande sous le yeux du
 Comte, d'ailleurs, et pour me faire adresser un document
 en Russie si elle paraît utile, chez M. Weyss consul
 de France à Moscou où je résiderai encore quelques
 jours avant de partir pour l'Asie. Je n'ai rien de
 plus à vous en dire, mais je vous envoie un
 souvenir, d'ailleurs, —

On nous donne ici les inquiétudes insolentes
de

lente, mais on était déjà plus à l'aise
de par les vents de Nige, quant à l'humidité
j'ai eu plaisir de trouver les vents assez bien
portant. Pour moi, je me suis beaucoup
cette fois de l'attente du vent, qui domine
tout, même le mal plus qu'il ne le tourmente
si souvent.

Un homme pour qui vous proferez beaucoup
d'amitié essayez vous rendre plus de justice
qu'il ne fait souvent à son mérite. Je voudrais
pouvoir vous dire que M. de la Roche en qui il faut aller
car j'ai vu en son sein tout votre intérêt — mais
je vois qu'il n'est pas si bon — Je suis sûr
M. de la Roche que vous vous en unirez de bon
cœur à moi pour lui soumettre le
bonheur de son mérite.

Je vous prie de m'envoyer des nouvelles
de M. de la Roche et de M. de la Roche et de M. de la Roche
M. de la Roche et de M. de la Roche
M. de la Roche et de M. de la Roche